

PRÉSENCE D'ASCARIS OVIS CHEZ LE CHEVREUIL
(CAPREOLUS CAPREOLUS)

Par M. NEVEU-LEMAIRE

L'ascaris du mouton, *Ascaris ovis* Rudolphi, 1819, est un nématode fort rare. Connu tout d'abord par un seul exemplaire femelle conservé au Musée impérial de Vienne (*Museum Cæsareum Vindobonense*), il a été mentionné, en 1819, par Rudolphi qui ne l'avait pas vu, puis décrit par Diesing et par von Drasche. Copeman, en 1841, trouva vingt-cinq de ces nématodes dans l'intestin d'un agneau en Angleterre, mais il n'en fit aucune étude. G. Neumann a retrouvé plusieurs exemplaires d'*Ascaris* chez le mouton à Toulouse et en a donné, en 1884, une bonne description ; toutefois les femelles qu'il a examinées ne contenaient point d'œufs développés. R. von Drasche avait observé d'autre part, en 1882, deux femelles d'*Ascaris*, trouvées chez un mouton par Kölb et les a considérées comme appartenant à une espèce différente de celle du Musée de Vienne, mais il est bon de faire remarquer que ces divers spécimens étaient dans un mauvais état de conservation.

En dehors de l'Europe, on a encore signalé des *Ascaris* chez le mouton aux Etats-Unis. Curtice identifie ceux qu'il a observés, en 1890, chez ce ruminant à *Ascaris lumbricoïdes* de l'homme. En outre, la collection du Bureau of Animal Industry de Washington renferme, d'après B.-H. Ransom, plusieurs spécimens d'*Ascaris* provenant du mouton et recueillis à Blairsville (Pensylvania), à Brookings (S. Dakota) et à Bethesda (Maryland).

La rareté des *Ascaris* du mouton a suggéré à plusieurs auteurs l'idée qu'il s'agissait simplement, soit d'*A. lumbricoïdes* de l'homme, soit d'*A. suum* du porc, espèces considérées actuellement comme distinctes l'une de l'autre, et dont le mouton ne serait qu'un hôte occasionnel. Cependant, depuis l'étude de Neumann, de nombreux helminthologistes considèrent *Ascaris ovis* comme formant une espèce valable.

Description de l'*Ascaris* du chevreuil. — L'exemplaire que nous avons eu l'occasion d'examiner répond à la description qu'a donnée Neumann d'*A. ovis*, bien qu'il soit un peu plus petit que la moyenne indiquée par cet auteur. L'unique spécimen que nous ayons eu à notre disposition est une femelle jeune, chez laquelle

les œufs ne sont pas encore complètement développés ; ce nématode est de couleur blanchâtre, un peu atténué à ses extrémités et mesure 6 centimètres de long sur une largeur maxima de 1 millimètre, 5. La tête présente trois lèvres à bords très finement denticulés ; la lèvre dorsale porte deux papilles et les deux lèvres latéro-ventrales en portent chacune une ; ces papilles paraissent moins rapprochées de la base des lèvres que chez *A. lumbricoïdes*. La

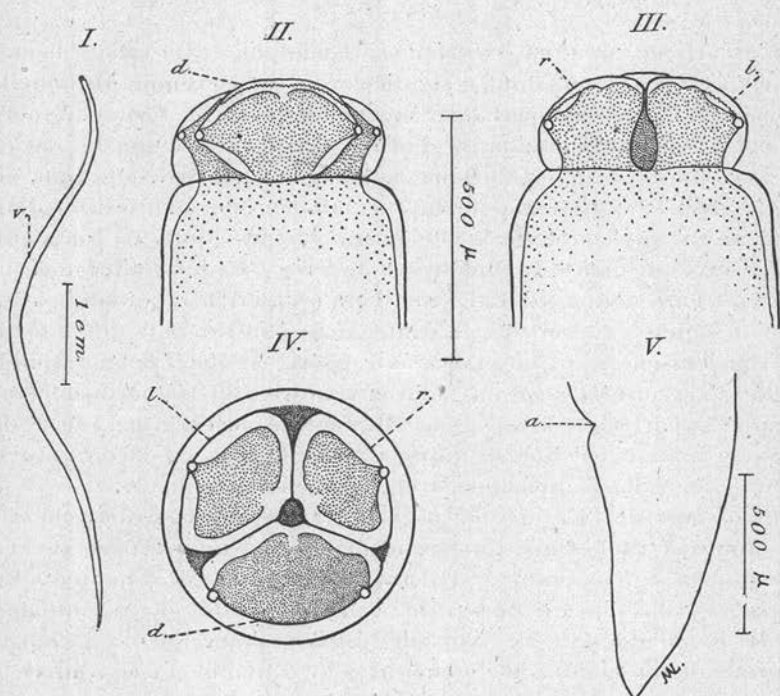


FIG. — I, *Ascaris ovis* femelle, du chevreuil ; II, tête vue dorsalement ; III, tête vue ventralement ; IV, tête vue d'en haut ; V, extrémité postérieure de la femelle. *d*, lèvre dorsale ; *r*, lèvre latéro-ventrale droite ; *l*, lèvre latéro-ventrale gauche ; *v*, vulve ; *a*, anus.

vulve est située vers le tiers antérieur du corps. L'anus est subterminal et l'extrémité postérieure conique (fig.). Il est regrettable que nous n'ayons pu examiner d'exemplaire mâle, chez lequel la position des papilles anales aurait pu nous fournir d'utiles renseignements.

Cet *Ascaris*, que nous identifions à *Ascaris ovis* Rudolphi, 1819, a été recueilli à Velars-sur-Ouche (Côte-d'Or) dans la panse d'un chevreuil (*Capreolus capreolus*) par le D^r Dubard de Dijon et nous

a été remis par son fils ; nous tenons à les remercier ici l'un et l'autre. Non seulement l'hôte de ce nématode est anormal, mais encore sa localisation, *A. ovis* vivant habituellement dans l'intestin. Toutefois les *Ascaris* adultes se déplacent si facilement qu'il n'est pas surprenant de les rencontrer ailleurs que dans l'intestin et nous verrons dans un instant que l'*Ascaris* du bœuf se rencontre aussi parfois dans la caillette.

Considérations sur les *Ascaris* des ruminants. — Les *Ascaris* observés jusqu'ici chez les ruminants sont très peu nombreux et l'on ne connaît, en dehors d'*A. ovis*, dont nous venons de parler, que l'*Ascaris* du bœuf, *A. vitulorum* Gœze, 1782. Cette dernière espèce n'a pas non plus toujours été considérée comme une espèce valable et, avant la description qu'en a donnée G. Neumann, on la rapportait soit à l'*Ascaris* du porc, *A. suum*, soit à l'*Ascaris* du cheval, *A. megalcephala*. Or Neumann a montré que l'*Ascaris* des bêtes bovines diffère de ces deux dernières espèces, et, depuis la publication de son travail, il est admis qu'*A. vitulorum* forme une espèce distincte.

C.-L. Boulenger, en 1921, eut l'occasion d'examiner aux Indes, dans le Punjab, des *Ascaris* provenant du buffle domestique (*Bos bubalis*) et les considéra tout d'abord comme identiques à ceux que l'on rencontre chez le bétail européen. Mais, ayant entrepris, à son retour en Angleterre, l'étude approfondie de cet *Ascaris* du buffle, il montra que ce dernier diffère par plusieurs caractères de grande importance en systématique d'*A. vitulorum* tel que l'a décrit Neumann et rencontré jusqu'ici seulement chez le bœuf (*Bos taurus*) et chez le zèbu (*Bos indicus*). Les différences essentielles consistent dans l'absence de papilles céphaliques et postanales chez *A. vitulorum* tel que l'entend Neumann, tandis que ces papilles céphaliques et postanales existent chez l'*Ascaris* du buffle étudié par Boulenger. En outre, la vulve qui, sur les exemplaires étudiés par Neumann, était située vers le sixième antérieur du corps, se trouve placée beaucoup plus en arrière chez les spécimens, provenant du buffle, examinés par Boulenger.

Ces différences importantes ont fait penser à ce dernier auteur que l'*Ascaris* du buffle de l'Inde était peut-être spécifiquement distinct d'*A. vitulorum* du bétail européen. Cependant, en comparant le matériel recueilli au Punjab chez le buffle avec des spécimens d'*Ascaris* du bœuf, récoltés par H.-E. Hornby en Rhodésie septentrionale, Boulenger conclut à l'identité de ces deux dernières formes ; mais il fait justement remarquer qu'avant d'affirmer que les espèces indienne et africaine sont bien distinctes de l'espèce euro-

péenne, de nouvelles études sont indispensables, c'est pourquoi il conserve en attendant le nom d'*A. vitulorum*, dont il donne d'ailleurs une excellente description.

Notons qu'*A. vitulorum* a aussi été trouvé aux Antilles : à Cuba et dans l'île d'Antigua. Ce nématode, normalement parasite de l'intestin des jeunes bovidés, se rencontre parfois dans la caillette.

RÉSUMÉ

Nous signalons ici la présence d'un jeune exemplaire femelle de l'*Ascaris* du mouton, *A. ovis* dans la panse du chevreuil (*Capreolus capreolus*), hôte probablement occasionnel, chez lequel ce nématode n'avait pas encore été rencontré.

La liste des *Ascaris* observés jusqu'ici chez les ruminants se réduit à deux espèces :

Ascaris vitulorum Goeze, 1782, dans l'intestin, plus rarement dans la caillette du bœuf (*Bos taurus*), du zébu (*Bos indicus*) et du buffle (*Bos bubalis*), en Europe, en Asie, en Afrique et aux Antilles.

Ascaris ovis Rudolphi, 1819, dans l'intestin du mouton (*Ovis aries*), en Europe et aux Etats-Unis et dans la panse du chevreuil (*Capreolus capreolus*), en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

- BOULENGER (C.-L.). — On *Ascaris vitulorum* Goeze. *Parasitology*, XIV, april 1922, p. 87-92, 3 fig.
- COPEMAN (A.-S.). — A verminous disease among Lambs. *The Veterinarian*, 1842, p. 70.
- CURTICE (C.). — The animal parasites of sheep. *U. S. Depart. Agric.*, Washington, 1890, p. 151.
- DRASCHE (R. von). — Helminthologische Notizen. *Verhandl. d. K. K. zool.-bot. Gesellschaft*, Wien, 1882, p. 141.
- NEUMANN (G.). — Sur l'Ascaride des bêtes bovines. *Revue vétér.*, Toulouse, 1883, p. 362, 2 pl.
- Sur l'Ascaride du mouton. *Revue vétér.*, Toulouse, 1884, p. 382, 1 pl.
- RANSOM (B.-H.). — The Nematodes parasitic in the Alimentary Tract of Cattle, Sheep, and other Ruminants. *U. S. Depart. Agric., Bureau Animal Ind.* Washington, 1911, Bull. 127, p. 25.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.
